

DOSSIER DE PRESSE

Journées de lutte contre les moustiques Et de prévention du chikungunya et de la dengue 14 et 15 février 2014

Sommaire

Présentation de l'opération

Les partenaires

L'action de communication

L'action de nettoyage

Calendrier de l'opération

Rappel sur le chikungunya

L'insecte vecteur

Le virus du chikungunya

La maladie et son traitement

Le risque d'épidémie

Actions de prévention

Les protections individuelles

Situation épidémiologique dans la région (fin janvier 2014)

Présentation de l'opération

Dans le cadre du plan d'actions de prévention de l'épidémie de Chikungunya, décidé par la préfecture lors du comité de gestion des phénomènes épidémiologiques du 19 décembre 2013, la communication au public s'est avérée un élément fondamental.

La confirmation d'un foyer actif sur la ville de Baie Mahault rend désormais inéluctable le développement d'une épidémie de Chikungunya en Guadeloupe, confirmant ainsi la nécessité de rendre l'action de chacun incontournable dans la lutte contre le moustique vecteur de ce fléau.

Il est cependant possible d'en retarder l'apparition et d'en diminuer considérablement l'ampleur si une mobilisation rapide, efficace et coordonnée se met en place, avec pour principal acteur : la population. A l'instar des *Journées Régionales de Nettoyage des Fonds Marins et du Littoral*, ou de *Pâques à la plage* pilotées par la DéAL, ou encore des *Journées Régionales contre la Dengue* mises en place par l'ARS, *deux Journées de Lutte contre les Moustiques et de Prévention du Chikungunya et de la Dengue* sont organisées en co-pilotage DéAL / ARS en partenariat avec la Région, l'ADEME, l'Association des maires, l'IREPS, le Parc National, le Rectorat...

L'objectif est de provoquer auprès du grand public une prise de conscience de l'intérêt de participer activement et régulièrement aux mesures de prévention, l'incitant ainsi à un changement de comportement. Cette incitation passe par une action d'information et de sensibilisation ciblée vers le public scolaire le vendredi 14 février puis vers l'ensemble de la population le samedi 15 février pour des opérations de « coup de poing » de nettoyage qui consistent à éliminer tous les gîtes larvaires. Ceci, sur des sites particulièrement choisis, avec le concours d'un maximum d'acteurs partenaires impliqués (citoyens, associations, services techniques des municipalités, services de l'État et établissements publics...) sur l'ensemble du territoire y compris les îles du sud.

Les principaux partenaires :

La Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement -DéAL

La mobilisation du public est essentielle pour lutter contre le moustique vecteur du chikungunya. C'est pour cela que la DéAL a proposé d'organiser des journées de mobilisation. Des actions d'élimination des gîtes larvaires (suppression de tous supports pouvant contenir de l'eau stagnante) et des actions d'information sous co-pilotage DéAL-ARS, en lien très étroit avec les collectivités locales, s'effectueront principalement le 15 février dans les quartiers. Cette action « coup de poing » invite la population à détruire le maximum de gîtes larvaires dans son environnement domestique. Afin de créer un « électro choc », la DéAL a activé le réseau "Environnement" des collectivités qui accepte de réaliser une action forte d'élimination d'encombrants métalliques, des Véhicules Hors d'Usage (VHU) et autres objets constituant des gîtes larvaires potentiels sur des zones préalablement définies avec l'ARS, la municipalité, des acteurs du territoire et les gestionnaires d'espaces naturels. Le dispositif retenu consiste à mettre à disposition des bennes, mobiliser des entreprises d'enlèvements d'encombrants en coordination avec le Conseil Régional, prendre l'attache des réseaux associatifs et des partenaires publics.

Contacts

- Louis REDAUD, chef de la Mission Développement Durable et Evaluation Environnementale Tél. 0690 83 46 63
- Nady VIAL-CABRERA, Relations presse - Tél. 0690 86 83 01

L'ARS

Contacts

- Joël GUSTAVE – Responsable du service Lutte Anti vectorielle – Tél. 0690 49 57 19
- Lydia EBRING-MORO – chargée de communication à la Lutte Anti vectorielle – Tél. 0690 99 28 59

LES MUNICIPALITES

Sur le terrain, la clé de voûte du système repose sur la mobilisation des services techniques des municipalités.

Le RECTORAT

En ce qui concerne l'académie de la Guadeloupe, il a été demandé aux établissements d'organiser des séances d'information et de sensibilisation durant toute la journée du vendredi 14 février. Dans le 1er degré, il est demandé aux personnels encadrant de diffuser le plus d'informations possibles aux élèves sur le moustique à l'aide des éléments de langage fournis par l'ARS. Dans le 2nd degré, ce sont principalement les infirmiers scolaires et les assistants de prévention qui animeront ces séances de sensibilisation, en collaboration avec les enseignants, les agents de médiation et tous les personnels volontaires. Par ailleurs, le film intitulé "Jérémie le moustique", proposé par l'ARS, a été envoyé afin de compléter la documentation des intervenants.

Contacts

Fabienne CONDO, chargée de communication – Tél. 0590 21 38 68

L'IREPS

L'Instance Régionale d'Education et de Promotion de la santé vient en appui technique lors des journées du 14 et du 15 février et met donc à disposition deux de ses salariés pour sensibiliser et informer le public sur la maladie et les « bons gestes ». De plus, son action de prévention porte essentiellement sur la formation d'« ambassadeurs chik' ». Cette formation se déroule tout au long du mois de février auprès des salariés des mairies et des bénévoles d'associations de chaque commune de Guadeloupe et de ses dépendances. L'objectif est de permettre la diffusion des messages de prévention auprès de toute la population à travers le porte à porte, la communication pour groupes restreints ou grand public. Il s'agit alors pour ces ambassadeurs de :

- Acquérir les connaissances sur le chikungunya (le contexte en Guadeloupe, la maladie, le vecteur, les effets sur la santé, les moyens de protection etc.),
- Intégrer les messages de prévention,
- Acquérir les outils et repères méthodologiques permettant la diffusion des messages de prévention (construction d'animation collective et interindividuelle).

Contacts

Anne-Lise GASCHET, coordinatrice IREPS – Tél. 0590 41 37 57

L'action de communication :

Le vendredi 14 et samedi 15 février

- Mobilisation des média : en amont et durant ces 2 journées des spots radio et diverses interventions (de leaders d'opinion, responsables associatifs, élus, professionnels de santé ou techniciens de l'environnement, ...) auront lieu rappelant les principaux gestes de prévention.
- Mobilisation des acteurs socio professionnels, des associations (environnementales, culturelles, sportives, comités du carnaval...), des établissements scolaires (tant publiques que privés), des entreprises, des communautés religieuses, et mêmes des administrations et établissements publics pour une communication optimale (réseaux sociaux, sites internet, porte à porte, réunions...) aux mêmes moments. Car c'est l'action de chacun individuellement qui permet d'avoir un résultat certain et durable.

Le vendredi 14 février

- Mobilisation le vendredi 14 février des agents volontaires des services partenaires de l'opération : ARS, DéAL, DJSCS, PNG, ONF, FOLG, Rectorat, Comité du carnaval et certaines communes pour une large communication au plus grand nombre (distribution de prospectus, information de messages de prévention).
- Cette même journée du vendredi 14 février, une campagne particulière d'information aura lieu dans tous les établissements scolaires de Guadeloupe auprès du public scolaire avec l'implication appuyée des médecins et infirmiers scolaires.

L'action de nettoyage :

Le samedi 15 février

- La population est invitée à opérer dans son environnement domestique des actions d'élimination d'un maximum de gîtes (terrestres et aériens).
- Elle est invitée à opérer une action forte d'élimination d'encombrants métalliques, des VHU et autres objets constituant des gîtes larvaires potentiels sur des zones préalablement définis. Tout cela en lien avec l'ARS, les municipalités et les acteurs du territoire ainsi que les gestionnaires d'espaces naturels : mise à disposition de bennes, mobilisation des entreprises d'enlèvements d'encombrants, mobilisation des réseaux associatifs et partenaires publics, mobilisation des services techniques des municipalités, des associations sur le terrain, des citoyens volontaires.

Calendrier

Transmis ultérieurement

Rappel sur le chikungunya

L'insecte vecteur

L'*Aedes aegypti*, seul vecteur de la dengue en Guadeloupe et dans la région est compétent pour transmettre le virus du chikungunya. Il s'agit d'un moustique domestique dont les gîtes de reproduction sont constituées de petites collections d'eau claire (gouttières, dessous pots, fûts, vases à fleurs, déchets de consommation, citernes, ...). Il ne se développe pas dans la mangrove ni en forêt. Ce dernier pique durant la journée et plus particulièrement au lever et au coucher du soleil. Son rayon de vol est faible : moins de 100 m à partir du lieu où il a pris naissance. L'*Aedes aegypti* a développé **d'importants phénomènes de résistance aux insecticides**.

Le virus du chikungunya

Il s'agit d'une maladie virale originaire de Tanzanie (1953), qui sévit surtout en Afrique, en Asie du sud est, en Inde, au Pakistan et Océan indien. Une petite épidémie a eu lieu en Italie en 2007.

Dans la région, la Martinique, St Martin, St Barthélemy sont confrontés à des épidémies également. On déplore déjà un décès à St Martin. La Guadeloupe pourrait très prochainement passer en épidémie. **Seule une mobilisation ferme de chacun pourra en limiter l'ampleur et la gravité.**

Toute personne qui a été infectée une fois, acquiert naturellement une immunité durable.

La maladie et son traitement

Les symptômes spécifiques au chikungunya sont : fièvre, courbatures, maux de tête, fatigue, douleurs musculaires (comme la dengue), avec en plus de **fortes douleurs articulaires (arthralgies)** qui peuvent persister ou réapparaître sur des périodes de temps variables et qui sont parfois très invalidantes (nécessitant une hospitalisation).

Le traitement de la maladie :

- Pas de traitement spécifique, mais symptomatique contre les douleurs, la fièvre
- Consulter un médecin en cas de fièvre brutale, éviter l'automédication
- Protéger les personnes malades et leur entourage

Le risque d'épidémie

Ce dernier **est fort** du fait :

- des densités importantes de moustiques vecteurs ;
- des difficultés à impliquer la population ou certaines communes dans le contrôle des gîtes larvaires ;
- de la démobilité liée au carnaval,
- des difficultés à promouvoir l'usage des protections individuelles (répulsifs, ...),
- de l'efficacité très limitée des insecticides chimiques autorisés,
- des épidémies dans des régions entretenant des échanges importants avec la Guadeloupe,
 - de l'extension du foyer de Baie Mahault, zone de passage importante de populations.
 -

Actions de prévention

- **90% des gîtes de reproduction** du vecteur **peuvent être éliminés mécaniquement** sans recours à des produits chimiques. C'est le meilleur moyen de lutte contre le vecteur ;
- Destruction systématique des objets inutiles susceptibles de contenir de l'eau (se renseigner auprès de la municipalité pour les objets encombrants) ;
- Elimination de toutes les réserves d'eau non indispensables. Sinon, protection des réserves d'eau avec un tissu moustiquaire (fûts, citernes ...) et vérification régulière de l'intégrité du dispositif ;
- Entretien régulier des systèmes d'évacuation d'eau pluviale (gouttières, regards, chenaux) ; si stagnation eau : bétonnage fonds de regards ;
- Percement gouttières (orifices 8 à 10 mm) si impossibilité repose avec pente (au moins 0,5%) ;
- Suppression des coupelles, les renverser ou les remplir de sable ;
- Elimination plantes en eau (ne concerne pas les fleurs coupées fraîches). Mise en terre des plantes plutôt que dans de l'eau.

Les protections individuelles

- Utilisation des sprays ou des crèmes répulsives recommandées par votre pharmacien
- Utilisation de moustiquaires
- Port de vêtements longs (pantalons, chaussettes, chemisiers ou T shirts manches longues)
- Essentiel pour l'entourage des personnes malades (afin de ne pas se faire contaminer par des moustiques infectés)
- Très fortement recommandé pour les personnes fragiles ou vivant à proximité d'un foyer épidémique
- Utilisation de pastilles insecticides, de diffuseurs électriques...

Situation épidémiologique dans la région (fin janvier 2014) :

	Cas suspects	Cas confirmés Ou probables	Hospitalisations	Décès
St Martin	1025	601	20	1
St Barthélemy	215	83		
Guadeloupe	790	175	2	
Martinique	1480	518	46	
Guyane	7	4		

INFOS PRATIQUES POUR LA POPULATION : au 0590 99 99 66